

Erik de Boer : The genevan school of the prophets. The congregations of the Company of Pastors and their influence in 16th century Europe (Travaux d'humanisme et Renaissance ; no 512). Genève: Droz, 2012, 330 p.

Cet ouvrage concerne une institution centrale pour le fonctionnement de l'Eglise réformée genevoise, et pourtant trop peu étudiée. Il constitue en effet la première monographie importante consacrée aux « congrégations », ces réunions hebdomadaires entre ministres et professeurs de l'académie, ouvertes au public, au cours desquelles la Bible est lue et commentée à tour de rôle par chacun des ministres. Cette monographie est divisée en trois parties: une histoire de l'institution; une étude chronologique et théologique du rapport entre le travail collectif effectué par les ministres sur le texte biblique dans le cadre des congrégations et les commentaires bibliques publiés par Calvin; une histoire enfin de l'influence du modèle genevois de la congrégation en France, en Angleterre et aux Pays-Bas. L'ouvrage est complété de plusieurs appendices contenant l'édition de divers documents. L'étude de de Boer se focalise sur les dimensions ecclésiastique et théologique des congrégations. Elle est particulièrement attentive aux procédures et aux normes qui règlent le fonctionnement de cette institution. Dans le chapitre qui clôt la première partie de l'ouvrage, l'histoire des congrégations cède le pas à une discussion de la question de la prédestination traitée en tant que telle, de sorte que la question du rôle exact joué par la congrégation dans ce contexte s'efface derrière les enjeux proprement théologiques. Toute la deuxième partie insiste d'ailleurs beaucoup sur le contenu théologique des congrégations. On ne s'étonnera donc pas de constater que l'essentiel du travail repose sur des documents imprimés. Cette monographie est donc importante dans le sens où elle rassemble un grand nombre de textes au sujet d'une institution encore mal connue ; elle y ajoute l'identification et l'utilisation des manuscrits directement produits dans le contexte des congrégations. Elle isole cependant excessivement cette institution, renonçant à chercher d'autres documents susceptibles de l'éclairer et à comprendre comment elle s'articule plus globalement à la nouvelle culture religieuse que la Réforme genevoise a élaborée. Le point de vue est à cet égard trop étroitement institutionnel, ecclésiastique et théologique : on est ici davantage en présence d'une histoire à usage interne, informant les Eglises réformées sur l'une de leur coutume, qu'en présence d'une tentative d'interprétation des transformations culturelles en jeu dans le processus de réforme religieuse tel qu'il s'est opéré à Genève au XVI^e siècle. – *Grosse*